

C) La France et la construction de nouveaux Etats par la guerre et la diplomatie (1848-1871)

1) Comment et pourquoi la France a participé à l'unification de l'Italie?

- 1.1) Le sentiment national italien
- 1.2) Cavour, le père de l'Etat italien
- 1.3) Rattachement de Nice et de la Savoie à la France en 1860

2) En quoi la défaite française à Sedan est-elle une étape décisive pour l'unification allemande?

- 2.1) Pangermanisme et nationalisme allemands
- 2.2) Bismarck veut unifier l'Allemagne "par le haut" et par "le fer et le sang"
- 2.3) Une unité allemande réalisée contre la France

Points de passage

Le rattachement de Nice et de la Savoie à la France

1871 : Bismarck et la proclamation du Reich

C) La France et la construction de nouveaux Etats par la guerre et la diplomatie (1848-1871)

Pages 140-159

Sculpture « L'Italie reconnaissante, 1852 »

Tableau « Charge de la cavalerie prussienne contre l'armée française, 16 août 1870 »

Vocabulaire et notions

Carbonari	Chancelier
Chemises rouges	Confédération d'Allemagne du Nord
Etat multinational	Etat-nation
II° Reich	Minorités nationales
Monarchie libérale	Nation
Nationalisme	Pangermanisme
Patriote	Petite Allemagne
Risorgimento	Terres irrédentes
Zollverein	

Acteurs

Victor-Emmanuel II (1820-1878)	Napoléon III (1808-1873)
Camillo Cavour (1810-1861)	Guillaume 1 ^{er} (1797-1888)
Giuseppe Garibaldi (1807-1882)	Otto von Bismarck (1815-1898)
Giuseppe Verdi (1813-1901)	

Dates

1848 : Intervention militaire française à Rome pour défendre le pape	1858 : Rencontre entre Cavour et Napoléon III à Plombières
1859 : Victoires françaises de Solferino et Magenta, armistice de Villafranca	1860 : Rattachement de Nice et la Savoie à la France ; Garibaldi lance l'expédition des Mille
1861 : Proclamation du royaume d'Italie	1866 : Rattachement de la Vénétie au royaume d'Italie
1871 : Rome devient la capitale italienne	19 juillet 1870 : Déclaration de guerre française à la Prusse
2 septembre 1870 : Défaite française à Sedan	18 janvier 1871 : Proclamation de l'Empire allemand à Versailles
28 janvier 1871 : Signature de l'armistice par la France	19 mai 1871 : Traité de Francfort prévoyant la cession de l'Alsace et de la Moselle

Problématiques

Quel rôle la France joue-t-elle dans les unifications italienne et allemande entre 1850 et 1871 ?

Pourquoi et comment la France participe-t-elle aux débuts de l'unification italienne ?

Comment la guerre de 1870 permet-elle d'achever l'unification allemande ?

Introduction

Après avoir retrouvé une place influente dans la diplomatie européenne, conséquemment à la contribution française dans la victoire contre l'Empire ottoman lors de la guerre de Crimée (traité de Paris en 1856), le Second Empire va affaiblir l'Empire autrichien pour favoriser l'unité italienne, et de ce fait, faciliter involontairement la montée en puissance du royaume de Prusse.

1) Comment et pourquoi la France a participé à l'unification de l'Italie?

Repères p 142-143 « Vers l'unité italienne »

1.1) Le sentiment national italien

Dessin « Viva Verdi sur les murs de Naples en 1859 »

Au milieu du XIX^e siècle la péninsule italienne est composée de 8 Etats dont deux la **Lombardie** et la **Vénétie** sous la domination et le contrôle de l'**empire d'Autriche**.

Il y a le **royaume de Sardaigne** au nord et le **royaume des Deux-Siciles** au sud, qui sont seuls des Etats réellement indépendants.

Plusieurs **duchés** (**Toscane**, **Parme** ou **Modène**) sont dirigés par des membres de la famille impériale de l'empire d'Autriche.

Enfin, les **Etats pontificaux** au centre car depuis le Moyen Age, le pape est aussi un chef d'Etat gouvernant sur des territoires qu'on appelle Etats pontificaux avec **Rome**, " patrimoine de saint Pierre".

Les patriotes italiens souhaitent le **Risorgimento** (renaissance ou résurrection), nom donné au **mouvement national italien** du XIX^e dont l'objectif majeur est de **réaliser l'unité italienne**.

Mais ils sont divisés : les uns voudraient une **république** (les **carbonari**), les autres une **monarchie libérale** (les libéraux), certains une **unification sous l'autorité du pape**.

Extrait « Nabucco de Verdi, 2011 » <https://www.youtube.com/watch?v=tPANwyaSIX4>

" « Va pensiero » peut encore résonner comme le chant de tout peuple opprimé. Il peut aussi produire des effets moindres — quoique tout à fait intéressants. Ainsi, en 2011, à Rome, lors du 150^e anniversaire de l'Unification italienne, Riccardo Muti interrompit une représentation de Nabucco après « Va pensiero » pour dénoncer la politique culturelle de Silvio Berlusconi et invita le public — qui, pour la plupart, semble-t-il, connaissait les paroles — à se joindre au bis du chœur. L'impact fut suffoquant, c'est du moins ce dont témoigne le double clip que l'on peut voir sur You tube."

« **Verdi, Wagner, Politique et Opéra. Ruminations bicentennaires** », Mitchell Cohen

Tableau « Portrait de Giuseppe Verdi »

En 1842, à Milan, **Giuseppe Verdi** compose une œuvre à la gloire du **Risorgimento**.

Nabucco est une œuvre qui a participé à la **construction de l'identité nationale** grâce à son célèbre chœur des Hébreux «*Va, pensiero*» (Va, pensée).

Nabucco est une contraction de Nabuchodonosor, roi de Babylone, qui retient captif les Hébreux loin de leur patrie. En fait ce chœur agit comme un miroir car le public établit le lien entre les Hébreux et les Italiens dominés par les Autrichiens, mais cela fonctionne aussi comme un modèle puisque **la volonté de se libérer du joug autrichien grandit**.

Le musicien est d'abord le chantre de la **République romaine de 1849**, et dix ans plus tard il est associé à l'unification de son pays, son nom étant lu comme l'acronyme de "Vittorio Emanuele Re d'Italia" (cela permettait de contourner la censure autrichienne en criant viva verdi).

Poussé par le premier ministre **Cavour**, **Verdi** est élu député au **premier parlement italien en janvier 1861**. Au moment de la réalisation de l'unité italienne, «*Va, pensiero*» est pressenti pour être l'hymne national italien du royaume, puis plus tard, en 1946, pour la nouvelle république italienne, mais il est écarté car il s'agit d'un chant d'esclaves.

Ce morceau a conservé une **extraordinaire popularité** par sa puissance émotive et il a **presque valeur d'hymne national**, c'est le début d'une série de chœurs patriotiques qui scandent l'œuvre de Verdi

1.2) Cavour, le père de l'Etat italien

Biographie 2 p143 « **Camillo Benso, comte de Cavour** »

Cavour est le premier ministre du roi piémontais Victor Emmanuel II.

Il est aussi le fondateur du journal « **Il Risorgimento** », partisan de l'unité italienne construite autour de la monarchie modéré du Piémont.

Cavour cherche à construire une alliance avec les Français pour chasser les Autrichiens du nord de la péninsule.

Napoléon III tergiverse, car il doit tenir compte de l'opposition des catholiques français, très actifs dans son entourage, qui veulent **préserver les Etats du pape**. Il hésite également à s'attaquer à la puissance militaire autrichienne et à alerter les puissances européennes s'inquiéteraient de la renaissance d'un Empire napoléonien qui menacerait la paix et les équilibres continentaux.

Mais son passé carbonari et le souhait d'affaiblir la puissance autrichienne pour confirmer le retour de la France sur la scène diplomatique européenne depuis la guerre de Crimée et le **traité de Paris en 1856** font pencher la balance du côté de l'alliance.

L'entrevue de Plombières, rencontre diplomatique entre **Napoléon III** et **Cavour** dans la cité thermale de Plombières-les-Bains le **21 juillet 1858**, concrétise l'**alliance franco-piémontaise**. Un accord secret confirme que la France accorderait au royaume de Sardaigne son assistance militaire en cas de conflit l'opposant à l'empire d'Autriche.

En contrepartie, la France obtiendrait le comté de Nice et le duché de Savoie. Le traité prévoit la création un **royaume de la haute Italie** sous l'autorité de **Victor Emmanuel II**, comprenant la Lombardie, la Vénétie et les Romagne.

Pour le reste, le traité expose la vision française favorable à une fédération placée sous l'autorité du pape (il y aurait le royaume des Deux-Siciles, un royaume central et les Etats pontificaux. **Le pape présiderait cette confédération italienne** avec le soutien de la France.

Carte « **Les débuts de l'unification italienne, 1859** »

Le traité de Plombières est ratifié en janvier 1859 à Turin. Le mariage de la princesse Clothilde, fille du roi Victor-Emmanuel, avec le cousin de Napoléon III, Napoléon-Jérôme, scelle l'accord. La guerre est déclarée la même année après un ultimatum lancé par l'empire d'Autriche.

La campagne franco-piémontaise est un succès avec les batailles victorieuses mais meurtrières de **Magenta** et **Solferino**. **Napoléon III et Victor Emmanuel II font une entrée triomphale dans Milan**, c'est l'apogée de l'entente franco-piémontaise. La **Lombardie est annexée** par le Piémont-Sardaigne tandis que dans le centre de l'Italie, à **Parme**, **Modène** et en **Toscane**, les partisans de l'unité italienne se soulèvent contre leur prince et **votent leur rattachement au Piémont-Sardaigne**.

Pressé par une opinion catholique française inquiète, Napoléon signe prématurément l'armistice avec l'Autriche le 11 juillet et décide de protéger militairement le pape **Pie IX** qui refuse une unité conduisant à la destruction de son pouvoir temporel

Biographie 2 p143 « Giuseppe Garibaldi »

Ainsi la France devient un obstacle à l'unité italienne qui se poursuit au sud avec l'**expédition des Mille de Garibaldi** (membre de la *Jeune Italie* de **Mazzini**) **et ses chemises rouges**. Ces derniers sont secrètement soutenus par Cavour, qui malgré des protestations officielles, sait qu'il ne peut intervenir au Sud sans leur aide. **Garibaldi conquiert la Sicile puis Naples, et les régions du Sud votent leur rattachement au Piémont-Sardaigne.**

En **1866**, profitant de la **défaite de l'Autriche face à la Prusse lors de la bataille de Sadowa**, l'Italie prend le contrôle de la **Vénétie**.

En 1867 Garibaldi attaque sans succès les troupes françaises à Mentana près de Rome, mais trois ans plus tard, c'est le **retrait des troupes françaises en 1870** à la suite de la **défaite de Sedan face à la Prusse**.

Le pape doit se soumettre et **Rome devient officiellement la capitale de l'Italie unifiée en 1871**. Les Etats pontificaux sont annexés.

Il ne manque plus que l'annexion des **terres irrédentes** (Istrie, Dalmatie, Trentin) peuplées d'Italiens mais toujours sous domination autrichienne, pour achever l'unité italienne.

1.3) Rattachement de Nice et de la Savoie à la France en 1860

[Point de passage p148-149 « Le rattachement de Nice et de la Savoie à la France »](#)

[Carte « La construction italienne, 1860-1871 »](#)

Selon Cavour, Le traité de Turin signé en 1860 est le prix à payer pour former en 1861 le premier parlement italien à Turin.

Napoléon III insiste sur la nécessité de rassurer le reste de l'Europe, (il est le neveu de **Napoléon**), en les assurant de sa démarche pacifique. Il s'agit simplement de renforcer les frontières naturelles de la France. La presse italienne est amère.

Enfin, **Engels** critique vivement le rattachement car pour lui, des monarchies s'imposent au mépris de la volonté des peuples.

Sculpture « L'Italie reconnaissante de Vincenzo Vela, 1862 »

Après la libération de la Lombardie du joug autrichien en 1859, les dames de Milan, voulant témoigner leur reconnaissance à la France, ouvrirent une souscription destinée à financer un présent à l'impératrice Eugénie, cadeau ayant un caractère politique et national. Parmi les nombreux projets qui leur furent soumis, les dames lombardes choisirent celui de Vincenzo Vela, professeur à l'académie des Beaux-Arts de Turin.

L'œuvre fut offerte à l'impératrice le 1er janvier 1863.

Il s'agit d'un groupe allégorique. Les deux nations sont symbolisées par deux jeunes femmes. **La délivrance de l'Italie est évoquée par les chaînes brisées** abandonnées sur le sol, et son asservissement passé par cette demi-nudité, signe de vulnérabilité et de faiblesse. **La posture de la France indique la force tranquille d'une puissance redevenue de premier plan en Europe** depuis le congrès de Paris de 1856. Elle adopte une attitude tendrement protectrice vis-à-vis de cette Italie qu'elle a libéré

2) En quoi la défaite française à Sedan est-elle une étape décisive pour l'unification allemande?

Repères p144-145 « Vers l'unité allemande »

2.1) Pangermanisme et nationalisme allemands

Tableau « Germania monte la garde du Rhin, 1860, Lorenz Clasen »

Le peintre illustre l'hostilité des Allemands à l'égard de la France, hostilité héritée des guerres et de l'occupation pendant la période napoléonienne. De plus, la présence de **Napoléon III** réveille le souvenir de **Napoléon 1^{er}** qui avait déboulonné le quadrigue de la porte de Brandebourg à Berlin en 1806. L'inscription sur le bouclier constitue un avertissement adressé aux Français : « ***l'épée allemande protège le Rhin allemand*** ».

Germania est une allégorie de la nation allemande qui est très martiale avec un visage fermé, déterminée. Elle possède tous les attributs guerrier : couronne de feuilles de chêne, armure, épée bouclier. On retrouve ici l'image de la blonde **Walkyrie défendant aussi bien le Rhin que la nation toute entière**. Le manteau rouge, référence au **Saint Empire Romain Germanique**, est un appel aux Allemands à l'union pour retrouver la gloire et l'unité passées.

Le paysage alentour qui a toutes les caractéristiques du "**paysage identitaire**" incarnant les caractères de la nation: **murailles** de la ville sur l'autre rive ainsi que le **château** renvoient bien au **Moyen Age allemand** réinterprété par les **nationalistes** et les **romantiques** allemands.

Ce que protège ici Germania c'est moins la frontière (car ici les deux rives sont allemandes conformément à la **théorie nationaliste du Rhin** allemand) que des **valeurs et une identité en train de se construire en opposition avec la France**.

L'inscription sur le bouclier est là pour achever de convaincre le patriote.

La figure de Germania s'oppose ici implicitement à Marianne et aux idées de la Révolution considérées comme françaises et non universelles!!

Gravure « **Soyez unis, 1870** »

Ce tableau célèbre en Allemagne popularisa la **figure de Germania montant la garde au Rhin allemand** et l'allégorie fut reprise comme élément de propagande patriotique lors de la guerre contre les Français en 1870.

2.2) Bismarck veut unifier l'Allemagne "*par le haut*" et par "*le fer et le sang*"

Biographie 2 p145 « **Guillaume 1^{er} de Hohenzollern** »

En 1850 l'Allemagne est encore plus morcelée que l'Italie et compte plus de 39 Etats. **L'Autriche** et la **Prusse** les deux plus vastes et les plus peuplés. Ils ambitionnent de réaliser cette unité de la nation allemande à leur profit. Il y a donc concurrence entre deux projets appelés "**grande Allemagne**" (autour de **l'Autriche**, empire catholique, vision traditionnelle d'une Allemagne dominée par l'Autriche) et "**Petite Allemagne**" (autour de la **Prusse** protestante). A cela il faut ajouter que les **Etats allemands du Sud, catholiques**, refusent toute alliance politique avec la Prusse protestante.

Néanmoins, c'est la **Prusse** qui va s'imposer progressivement pour prendre en main le nationalisme allemand car elle dispose dès le départ d'un atout essentiel: son territoire est presque entièrement peuplé d'Allemands contrairement à l'**Autriche** qui est un **Etat multinational** (majorité de peuples non-germaniques). Pour accroître son influence, la **Prusse se modernise** et s'enrichit grâce à l'industrie et se dote d'une **armée puissante**.

De plus elle tire profit d'une **union douanière** dont elle est l'initiatrice, le **Zollverein créé en 1834**, union économique qui réunit progressivement tous les Etats allemands à l'**exception de l'Autriche**.

Enfin, l'**Autriche** confrontée aux **revendications des minorités nationales** à la suite du printemps de peuples de 1848 est **affaiblie**.

Lithographie « Bismarck, forgeron de l'unité allemande, 1880 »

En 1862, le **roi de Prusse Guillaume 1^{er}** nomme **Otto Bismarck chancelier**. Son programme consiste à **réaliser l'unité allemande** tant "**par le haut**" (c'est-à-dire à l'initiative d'un souverain et sans que les populations soient consultées) que "**par le fer et le feu**" (c'est-à-dire par la diplomatie mais surtout par la guerre).

Biographie 2 p145 « Otto Léopold von Bismarck » »

Bismarck est en effet persuadé que l'unité allemande ne peut venir que d'un **pouvoir monarchique fort** et non du peuple. Cet homme qui avait une réputation détestable de réactionnaire va se métamorphoser en **chancelier de l'unité et en héros de la cause nationale**. En fait il veut sortir la monarchie prussienne de la crise (sauver la monarchie et la dynastie mises à mal par la révolution de 1848) en endossant la cause nationale allemande.

Par pragmatisme il choisit le projet de la Petite Allemagne en laissant une bonne partie des Allemands en dehors comme les populations germanophones de l'empire austro-hongrois.

Bismarck va d'abord isoler et éliminer l'Autriche en utilisant un prétexte (incident diplomatique au sujet de l'occupation prussienne des **deux duchés danois de Schleswig et de Holstein** contestée par l'Autriche): l'Autriche est battue en trois semaines (**bataille de Sadowa 1866**).

Cela permet la création d'une **confédération d'Allemagne du nord** (placée sous la **présidence du roi de Prusse, elle réunit cet Etat au royaume de Saxe et à 21 autres Etats**). Elle est substituée à l'ancienne confédération germanique formée en 1815 lors du congrès de Vienne pour remplacer la confédération du Rhin sous protectorat de Napoléon 1^{er}.

2.3) Une unité allemande réalisée contre la France

Point de passage p150-151 « 1871 : Bismarck et la proclamation du Reich »

Bismarck veut maintenant rallier les **Etats Allemands du sud**, mais la **France est un obstacle car elle soutient leur indépendance**. Pour cela, **Bismarck** a besoin d'un prétexte pour déclencher la guerre.

En **1870**, un prince **Hohenzollern** membre de la famille du roi de Prusse se porte candidat au trône d'Espagne. La France redoute l'encerclement et elle demande à **Guillaume 1^{er}** de s'opposer à cette candidature. Celui-ci le fait, mais il est ensuite agacé par les garanties que la France demande avec insistance.

Le chancelier **Bismarck** durcit volontairement le ton et la réponse du roi dans **la dépêche d'Ems**. Guillaume 1^{er} séjourne dans la station thermale d'Ems en Rhénanie. Il reçoit le **11 juillet 1870** l'ambassadeur français et lui confirme qu'il s'oppose à la candidature de **Léopold von Hohenzollern** mais refuse de donner des garanties complémentaires. Le roi envoie un compte-rendu de cette entrevue par télégramme à **Bismarck** qui se trouve à Berlin. Bismarck décide de publier cette dépêche d'Ems sous une forme condensée volontairement pour offenser la France. Ce texte publié par la presse berlinoise pousse **la France à déclarer la guerre à la Prusse le 19 juillet 1870**.

Tableau « La puissance de la Prusse et de ses alliés »

Carte « Un triomphe militaire »

Illustration « Bismarck et Napoléon III à Sedan »

Mal préparée l'armée française est rapidement vaincue. **Le 2 septembre 1870 la capture de Napoléon III à Sedan entraîne la chute de l'empire.**

Tableau 2 p150 « La proclamation de l'Empire allemand »

Cette guerre a été importante car elle a permis au **sentiment national allemand de l'emporter sur les divisions religieuses.** La défaite de la France permet l'achèvement de l'unité allemande.

La **proclamation officielle de l'Empire allemand a lieu le 18 janvier 1871** dans la galerie des Glaces du château de Versailles.

Une « L'Actualité, mars 1871 »

Dossier p152-153 « L'annexion de l'Alsace et du nord de la Lorraine en 1871 »

Le traité de Francfort signé le 10 mai 1871 (annexion de l'Alsace-Moselle) achève d'humilier la France et d'affirmer la nouvelle puissance allemande.

Bismarck avec cet événement permet de réaliser ses **ambitions pangermanistes** : faire de **l'Allemagne un Etat-Nation dirigé par le roi de Prusse**, et proclamer le **II^e Reich**.

Mais ce Reich bismarckien a des frontières en net décalage par rapport à celles de la germanité (10 millions de germanophones vivent en dehors). A l'inverse ce il intègre des minorités nationales (Polonais, Alsaciens-Lorrains, Danois qui représentent 10% de la population de cet nouvel empire) bénéficiant des mêmes droits que les Allemands.

Conclusion

L'enthousiasme consécutif au rattachement de Nice et de la Savoie, contreparties territoriales à l'aide de la France au royaume de Piémont-Sardaigne, est de courte durée, car le Second empire disparaît dans le choc qui l'oppose à la Prusse en 1870. L'annexion de l'Alsace-Moselle au nouveau Reich allemand proclamé à Versailles devient alors un motif de tension entre les deux puissances européennes.

Révisions p156-157